

Comment intégrer le design polysensoriel dans l'habitat ?

Olivier BERGERON

Gérant Manager byVOLTA

Le design polysensoriel permet la création d'espaces associant des éléments de nature différente et complémentaire : ambiances, scénarios, musique, parfums, etc. Ces installations, qui intéressent avant tout le marketing, interviennent généralement dans l'aménagement d'espaces. C'est pourquoi elles peuvent constituer des pistes pour repenser l'habitat, en donnant non seulement aux individus un nouveau moyen d'agir sur leur environnement, mais en apportant aussi des solutions innovantes en matière de santé et de bien-être.

Le design polysensoriel

Des dispositifs interactifs

Le design polysensoriel permet d'intégrer des dispositifs interactifs qui repensent l'interaction de l'homme avec son environnement. Le travail réalisé par Gael Hietin, le DC de byVOLTA à la FNAC Montparnasse en constitue une illustration. Ouverte sur la rue de Rennes, une vitrine audioactive propose ainsi aux passants de lancer des CD musicaux par simple contact sur la vitre. Les clients peuvent aussi découvrir un jeu interactif intégré dans un mur de la bibliothèque idéale située au 3^e étage du magasin. Ces pistes peuvent également donner lieu à une série d'applications à l'intérieur de la maison.

La scénarisation des espaces

Le design polysensoriel permet également de recréer des ambiances à l'intérieur d'un espace. Le moving design offre même la possibilité de changer d'intérieur à volonté.

byVolta a par exemple créé une fontaine interactive pour réinscrire la thématique du jardin public au cœur du centre commercial de Vélizy. Ici, l'interactivité est générée par un jeu de caméras qui captent des images des jardins publics alentours, un ordinateur relié à un vidéoprojecteur et un dispositif sonore. La fontaine peut donner l'heure ou générer des messages de bienvenue. Cette installation a pour fonction de devenir un point de rendez-vous.

Dans un autre registre, l'espace bar réalisé pour Moët et Chandon à Macao montre comment scénariser l'expérience, de la dégustation à travers différentes stimulations sensorielles. Le lieu se présente sous la forme de bulle, avec des diffuseurs d'odeurs, des vidéoprojecteurs, un jacuzzi sonore (un son qui se ressent lorsqu'on s'assoit dans les banquettes). Le dispositif est en interaction avec le client, qui devient comme une fraise dans une coupe de champagne et génère des bulles et sons spécifiques. Les odeurs ont été développées en

partenariat avec Givaudan pour augmenter l'impact de la dégustation. Il est possible d'imaginer la transposition d'espaces de ce type dans l'habitat.

Des applications à l'habitat

L'habitation sensorielle

byVolta a imaginé à Dubaï **une tour d'habitation sensorielle qui offrirait à ses occupants des plages de relaxations différentes.** Destiné aux expatriés, cet espace a non seulement la **capacité de reproduire des sons, des odeurs ou des ambiances visuelles, mais aussi de créer des climats.** Partant de l'idée que les conditions atmosphériques font partie des facteurs les plus difficiles à supporter pour les Occidentaux, l'idée était de réguler la thermie, l'hydrométrie ou la teneur en minéraux de l'atmosphère pour recréer des climats existants ou imaginaires. L'agence a également travaillé sur l'extérieure avec Dos-A Architect sur l'impact des rayons du soleil et des ombres tournantes pour refroidir ou réchauffer les espaces. **Ce dispositif permet ainsi d'organiser des changements d'ambiance en fonction de différents moments de la vie quotidienne.**

A terme, l'enjeu consiste à **intégrer les cinq sens pour générer des scénarios dans les objets, au niveau d'un immeuble, voire de l'espace public environnant.** L'idée est également de relier les installations à un réseau pour permettre aux habitants de **télécharger des contenus qui animeraient l'espace ou des ambiances associant différents paramètres.** Il est plus facile d'envisager ce type de dispositif dans une tour où la domotique peut être centralisée avec des détachements dans les cellules d'habitation.

Le design prophylactique

Le design prophylactique constitue également une piste pour ambiancer l'habitat tout en proposant une véritable plus-value en matière de santé et de détente. Dans cette optique, le designer Marie-Virginie Berbet a par exemple créé un espace

de repos permettant aux dormeurs de se réveiller au moment où ils sont le plus reposés. Ainsi, il serait possible de **créer des espaces capables de**

s'adapter aux besoins physiologiques tout en donnant à chacun les moyens de maîtriser à sa guise son imaginaire.

√ *Débat*

Complexité technique et simplicité d'usage

Q – La complexité de ces technologies ne constitue-t-elle pas un frein pour une transposition à l'habitat ?

Olivier Bergeron – Je pense au contraire que **ces technologies sont amenées à se diffuser rapidement dans l'habitat car tous les éléments nécessaires sont déjà présents dans le logement actuel**, qu'il s'agisse de l'ordinateur, du système de chauffage (thermie) des humidificateurs d'atmosphères (Hygrothermie) ou des diffuseurs de parfum qui pourraient plus utilement diffuser des minéraux., l'éclairage, le multi-média...etc **Il s'agit juste de les réunir pour proposer un type d'ambiance synchronisée.**

Les grands opérateurs de la domotique (Legrand, Shneider...) ont des solutions dans leur tiroirs mais dont les « protocoles de communications » ne sont pas ouvert aux équipes créatives comme les nôtres. Je les inviterais à ce rapprocher de modèle dit de « social ingenierie », type I-phone où plus de 3000 applications ont été générés en quelques mois par des initiatives privées sitôt le codes ouvert. ... Des lors les propositions d'application dédiées à l'habitat se multiplieraient. Notre problématique n'est pas en effet de créer des scénarios d'expériences originaux, mais de nous raccorder techniquement à l'existant. Alors que nous avons beaucoup de coup de fil de particulier intéressé par telle ou telle installation que nous réalisons pour des aménagement de marque et qu'il souhaiteraient avoir chez eux. La maison d'expérience sensorielle réussit (qui suppose des phasages un peu plus complexe que la seule maîtrise des volets et de l'éclairage...) est éminemment personnel et pourrait naître donc naturellement de l'initiative privée.

L'opérateur qui rendra cela accessible prendra à mon sens dix d'avance dans l'accompagnement de l'architecture d'intérieure « moving design » au sens large.

En tout les cas on est disponible pour ouvrir avec eux cette discussion. Au 01 48 0 081 19.

Un autre axe de travail consiste à proposer des interfaces intuitives comme nous l'avons fait pour la vitrine de la FNAC. Il est par exemple possible de générer un impact sur les machines (par exemple allumer une chaîne HIFI) par une simple reconnaissance de forme. Ainsi, une technologie

de complexité permet de proposer des solutions simples pour le client final.

Entre liberté et aliénation

Gérard Laizé – Ces installations polysensorielles renvoient aussi à la notion de liberté. Votre système de gestion du sommeil peut en effet entraîner un certain nombre de dérives.

Monique Eleb – Ces dispositifs permettent à la fois de redonner une part de créativité à l'habitant, mais présentent aussi un fort risque d'addiction.

Olivier Bergeron – la reproduction de sensorialité implique des processus très intellectualisés mais au final, on parvient à des dispositifs simples et immersifs. Nous pouvons répondre à des besoins assez simples en matière d'habitat, proposer des capacités évolutives ou répondre à de véritables usages de contrôle et de sécurité.

Des nouvelles pistes thérapeutiques ou fonctionnelles

Gérard Laizé – La gestion de la lumière peut constituer une application intéressante. La luminothérapie est déjà utilisée dans différents contextes, notamment pour compenser le décalage horaire. Ce type de progrès pourrait être intégré dans l'habitat.

Olivier Bergeron – Marie-Virginie Berbet a mis au point une lampe qui permet de diminuer le stress en jouant sur les influx nerveux. Dans des univers très stressants comme les nôtres, ce type d'objets présente un intérêt indéniable. Nature et Découverte propose déjà une gamme de produits prophylactiques de ce genre. Notre préoccupation porte davantage sur la manière de le designer dans l'intérieur.

Q – Avez-vous envisagé d'utiliser ces techniques pour pallier les insuffisances de personnes qui ne pourraient pas sortir de chez elles ou des malades qui se trouvent à l'hôpital ?

Olivier Bergeron – Plusieurs équipes travaillent sur le sujet. Des associations d'odeurs et de couleurs ont par exemple été mises au point pour les victimes d'accidents de voiture.

Le design atmosphérique donne également la possibilité d'intervenir sur la salubrité de l'intérieur

en ajoutant ou en soustrayant certains éléments présents dans l'air ambiant. On sait en effet que l'atmosphère des logements véhicule des substances néfastes pour l'organisme.

Gérard Laizé – La gestion des odeurs constitue également un problème majeur dans les cuisines.

Q – Les moteurs déportés constituent une solution à ce problème dans les maisons.

